

Pour diffusion immédiate
Communiqué de presse

Dévoilement des premières données de l'étude PARCOURS :

46% DES NOUVEAUX DEMANDEURS D'AIDE ALIMENTAIRE SONT EN SITUATION D'INSÉCURITÉ GRAVE

Montréal, le 27 avril 2021 – La Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (Chaire CACIS), en collaboration avec les Banques alimentaires du Québec, dévoile les premières données de l'étude PARCOURS, une étude longitudinale qui suit la trajectoire de 1 000 nouveaux usagers d'organismes d'aide alimentaire, recrutés entre septembre 2018 et janvier 2020, soit juste avant la pandémie mondiale. Cette dernière révèle la fragilité de la situation de plusieurs bénéficiaires alors que près de la moitié d'entre eux (46%) sont en situation d'insécurité alimentaire grave au moment où ils ont recours pour la première fois à l'aide alimentaire. L'insécurité alimentaire grave se caractérise par un niveau extrême de privation, tel que se priver de nourriture une journée entière, menant parfois même jusqu'à une perte de poids non désirée.

De nombreux usagers en situation de grande vulnérabilité

Les premiers constats de l'étude PARCOURS sont très évocateurs et démontrent que plusieurs usagers sont en situation de vulnérabilité importante lorsqu'ils bénéficient d'aide alimentaire pour la toute première fois. L'étude soulève que les trois quarts des nouveaux demandeurs d'aide alimentaire ont des revenus de moins de 20 000\$ par an. Elle démontre aussi que leur santé mentale et physique est significativement inférieure à celle de la moyenne de la population.

L'étude PARCOURS révèle également que l'insécurité alimentaire se vit de manière différente en fonction du milieu de vie. On note en effet une plus grande fragilité dans les environnements ruraux, alors que 50 % des ménages composés de nouveaux usagers sont en situation d'insécurité alimentaire grave, contre 39 % en centres urbains.

L'étude PARCOURS indique également que les banques alimentaires constituent pour 86% des nouveaux demandeurs, une porte d'entrée vers d'autres services communautaires offrant différents types de soutien pour combler leurs besoins.

Une première au Canada

L'étude PARCOURS constitue une première du genre au pays en raison de son aspect longitudinal. Elle retrace la trajectoire de mille nouveaux bénéficiaires d'aide alimentaire dans 106 organismes communautaires du Québec, répartis dans des régions urbaines, périurbaines et rurales, et permet un accès à des données jamais encore observées sur le parcours de ces nouveaux usagers, à savoir notamment comment et s'ils retrouvent leur sécurité alimentaire. L'étude a débuté en 2018 et en est actuellement à sa troisième phase de collecte de données. Avec celles-ci, l'équipe de chercheurs pourra étoffer le portrait des nouveaux demandeurs et leur parcours d'utilisation de services communautaires visant l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Citations

« Contrairement à certaines idées préconçues, les gens qui reçoivent de l'aide alimentaire pour la première fois ne sont pas inactifs : la moitié d'entre eux travaillent, sont à la recherche d'un emploi ou étudient! D'ailleurs, pour la presque totalité des usagers que nous suivons, il s'agit aussi de leur première expérience dans un organisme communautaire. Nos résultats montrent que le visage de la faim est diversifié, que ce soit en ce qui a trait au type de ménage, au niveau de scolarité, à la situation d'emploi ou à l'origine ethnoculturelle. Sachant que ces premières observations proviennent de données colligées avant la pandémie, alors que le Québec était dans une situation économique enviable, cela nous laisse croire que les politiques publiques sont nettement insuffisantes pour aider les gens à se sortir de la précarité. »

— Geneviève Mercille, Dt.P., Ph.D, co-chercheuse principale, Université de Montréal

« Les premiers constats de l'étude PARCOURS nous permettent de mieux comprendre la réalité des usagers lorsqu'ils ont recours à l'aide alimentaire pour une première fois. Ces observations sont d'ailleurs en adéquation avec ce que les organismes membres de Banques alimentaires du Québec observent sur le terrain. Alors que la pandémie a exacerbé les besoins en aide alimentaire et entraîné une hausse de la demande d'environ 30%, nous nous attendons à ce que les besoins continuent d'augmenter, puisqu'historiquement, les effets d'un ralentissement économique se font sentir à plus long terme sur la demande d'aide alimentaire. Les conclusions qui suivront lors des prochaines phases de l'étude seront d'autant plus pertinentes dans ce contexte et nous permettront d'être encore plus agiles sur le terrain. »

— Véronique Beaulieu Fowler, directrice communications & philanthropie, Banques alimentaires du Québec

À propos de la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS)

Créée en 2001 par un groupe de chercheurs du Département de médecine sociale et préventive (MDSOCP), de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal (IRSPUM) et de la Direction de santé publique de Montréal (DSP), la Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS) a pour mission d'éclairer et d'accompagner les pratiques en faveur de l'équité en santé. Les chercheurs et partenaires se sont dotés d'un Cadre de partenariat pour développer et réaliser des recherches avec la population touchée par ces inégalités et les personnes impliquées dans le développement social. La Chaire CACIS contribue à la formation de jeunes chercheurs, soutient l'élaboration de projets de recherche et anime des activités d'échanges de connaissances avec les milieux de pratique.

www.chairecacis.org

À propos des Banques alimentaires du Québec

Depuis plus de 30 ans, le réseau des Banques alimentaires du Québec soutient et représente à travers le Québec 19 Moissons (centre de tri, de distribution et d'entreposage), 13 Associés (organismes couvrant la Côte-Nord, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine) et 1200 organismes communautaires locaux affiliés à ses membres desservant plus de 500 000 personnes qui ont faim, chaque mois. Le modèle du réseau permet de récupérer des denrées dans toute la chaîne alimentaire et de les réorienter. Cette structure unique favorise la récupération des denrées alimentaires et la réduction de l'impact environnemental. Les Banques alimentaires du Québec veillent ainsi au partage équitable des denrées et des dons financiers à travers le Québec, s'assurent de mettre en commun des ressources, de l'expertise et des informations afin que ses membres puissent répondre de façon plus efficace aux Québécois aux personnes fragilisées en situation de vulnérabilité.

www.banquesalimentaires.org

-30-

Source : Chaire Approches communautaires et inégalités de santé (CACIS)

Pour tout renseignement :

Camille Riverin

418 717-2403

criverin@tactconseil.ca